DOSSIER SPECTACLE

CINÉ-SPECTACLE

EN CORÉALISATION AVEC LE CONSERVATOIRE

Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin

DÈS 8 ANS !

La Cordonnerie

Novembre 2016

Vendredi 4 à 19h

Scolaires :

Jeudi 3 à 10h et 14h30

Vendredi 4 à 10h

> durée : 1h15

> lieu : Théâtre du Port Nord

> tarifs : 6 à 23 €

Renseignements et réservations
Tél: 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com

Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin

FILM

Adaptation, scénario, réalisation **Métilde Weyergans, Samuel Hercule** / premier assistant réalisateur **Damien Noguer** / avec **Valentine Cadic, Métilde Weyergans, Samuel Hercule, Neil Adam, Jean-Luc Porraz, Alix Bénézech, Quentin Ogier, Vannina Furnion, Florie Perroud, Timothée Jolly** / chef opérateur **Aurélien Marra** / décors **Marine Gatellier** / costumes **Rémy Le Dudal** / montage **Gwenaël Giard Barberin**

SPECTACLE

Mise en scène **Samuel Hercule, Métilde Weyergans** / musique originale **Timothée Jolly** / assistante à la mise en scène **Pauline Hercule** / voix, bruitages **Samuel Hercule, Métilde Weyergans** / piano, toy piano, philicorda **Timothée Jolly** / batterie, guitare, percussions, cloches **Florie Perroud** / création son **Adrian' Bourget** / **régie son Adrian' Bourget, Éric Rousson** / création lumière Johannes Charvolin / régie générale et lumière **Johannes Charvolin, Sébastien Dumas** / régie plateau **Marylou Spirli, Laura Turpin**

Production La Cordonnerie / Coproduction Théâtre de la Ville, Paris / Le Manège de Reims, Scène nationale / Nouveau théâtre de Montreuil, Centre dramatique national / Théâtre de Villefranche-sur-Saône / Maison des Arts, Scène nationale de Créteil et du Val-de-Marne / Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale / Le Granit, Scène nationale, Belfort / Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes / de la SPEDIDAM

Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin La Cordonnerie

Fin de l'été 1989. Au dernier étage de la plus grande tour du « Royaume » (une cité HLM à l'orée d'un bois), une femme d'une quarantaine d'années, Élisabeth, élève seule sa belle-fille, Blanche. C'est une très belle adolescente de 15 ans au look gothique : sa mère est morte quand elle était petite, et son père, un fameux trapéziste, est parti depuis des années pour travailler dans un cirque en URSS.
La vie à deux n'est pas toujours simple.
Au fil des années, un mur s'est construit entre Blanche et Élisabeth. Et à 2 000 kilomètres de là, Berlin est toujours coupé en deux.
Entre malentendus et tensions, fugue et inquiétude, *Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin* reprend les éléments phares du célèbre conte en les intégrant à cette version en pleine guerre froide : la forêt (sombre), les nains (de jardin), les pommes (d'amour), le miroir (magique ?)…
À l'automne, la chute du mur de Berlin coïncidera-t-elle avec le rapprochement de nos héroïnes ? Vont-elles chuter ensemble ? Ou séparément ? Pour le pire ou pour le meilleur ?

© SÉBASTIEN DUMAS

Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin La Cordonnerie

FAIRE CHUTER LE MUR

Dans notre réécriture de *Blanche-Neige*, nous mélangeons l'histoire intime de nos deux héroïnes à la Grande Histoire mondiale, universelle.
Nous suivons le quotidien parfois ludique et souvent conflictuel d'Élisabeth, hôtesse de l'air, la quarantaine, « éducatrice » malgré elle, isolée face à Blanche, une adolescente gothique, mutique, écorchée. Entre elles, c'est en quelque sorte « la coexistence pacifique ». À 15 ans, Blanche regarde la vie, la politique, sa belle-mère en faisant des bulles énormes avec son chewing-gum, son walkman sur les oreilles et son tee-shirt des Cure sur le dos. Le genre de situation qui nous rappellera des souvenirs, que l'on soit parent ou enfant… Notre spectacle joue sans cesse avec la double lecture que l'on peut avoir d'un événement ou d'une attitude suivant son âge, sa culture, son expérience de la vie.
Ici, c'est la plus belle du Royaume qui nous raconte avec humour sa version des faits. Non, Blanche n'est pas la gentille fille naïve dont on nous parle. Non, Elisabeth n'est pas la méchante narcissique que tout le monde croit connaître… Une nouvelle fois, nous prenons à l'envers cette histoire connue de tous, nous lui tordons le cou.
Notre *Blanche-Neige* est un conte des temps modernes oscillant entre profondeur et légèreté dans lequel chaque élément de la fiction devient réalité : les sept nains sont volés dans les jardins des quartiers résidentiels, la pomme empoisonnée provient d'un cageot de pommes d'amour envoyé à la jeune Blanche par son père, le miroir magique est tout simplement celui de la salle de bain.
Parallèlement à l'histoire de Blanche et Élisabeth, nous suivons les derniers mois agités autour du Mur de Berlin et de sa chute en novembre 1989, comme un écho à leur relation parfois douloureuse. La chute du Mur de Berlin est l'un des derniers évènements historiques « heureux » que nous ayons vécu. Le sera-t-il pour nos deux héroïnes ?

LE MIROIR MAGIQUE DE LA CORDONNERIE

Dans ce spectacle, nous reprenons les éléments propres au travail de la Cordonnerie : un film muet réalisé par nos soins, des bruitages, de la musique live, et une partition théâtrale interprétée en direct.
Métilde Weyergans est Élisabeth, le fil conducteur du spectacle (la fameuse marâtre qui nous raconte sa version de l'histoire) tout en donnant également sa voix au personnage de Blanche… Samuel Hercule interprète quand à lui, les personnages masculins : la voix du miroir, un brigadier chef chasseur du dimanche, un jeune prince mal dégrossi…
Depuis leur set d'instruments hétéroclites, Timothée Jolly (piano préparé, philicorda, toy piano, sifflet et casio SA-1) et Florie Perroud (batterie, grosse caisse, guitare électrique, cloches tubulaires, chant et hapi drum) créent en direct la bande originale de notre histoire, tandis que, convoyés par un tapis roulant venu des coulisses, des objets du quotidien (sèche cheveux, poste à K7, pot de moutarde, pompe à vélo…) forment la matière première des bruitages, réalisés également sur scène, en parfaite synchronisation avec les images.
C'est la rencontre de tous ces éléments qui donne vie à cette aventure de Blanche-Neige en pleine guerre froide. Le miroir magique de la Cordonnerie, c'est ça, une histoire filmée qui rencontre son reflet vivant sur scène, s'additionne et se répond, pour créer cet objet étonnant, le ciné-spectacle.

Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin La Cordonnerie

LA PRESSE EN PARLE

Télérama | Françoise Sabatier-Morel | Décembre 2015
« La méchante, c'est moi », déclare Elisabeth, la fameuse belle-mère dans *Blanche-Neige*. Après la parole donnée au père, nommé Udo, dans le premier volet de cette réécriture, c'est à son tour de s'exprimer et de donner sa version des faits. Elle raconte comment elle a élevé Blanche, seule, alors que l'enfant n'avait que 6 ans. Dans la plus haute tour du « Royaume », une cité HLM, la petite a grandi : elle a 15 ans, elle est gothique et révoltée… La compagnie de la Cordonnerie réinvente tout, plaçant cette célèbre histoire dans un quotidien de vie, où l'on voit s'élever des murs entre les êtres sans que l'on y prenne garde, où ces mêmes murs tombent parfois, comme le mur de Berlin en 1989, réunissant ceux qui s'aiment. Métilde Weyergans et Samuel Hercule, accompagnés sur scène de deux musiciens, sont les acteurs, bruiteurs du film muet qu'ils ont écrit et réalisé. C'est profond, magique, drôle et bouleversant. Un ciné-spectacle à voir toute affaire cessante.

Le Monde | Fabienne Darge | Décembre 2015
Blanche-Neige prend un sérieux coup de frais et de neuf, dans cette version réjouissante que propose la compagnie La Cordonnerie.
(…) Réjouissante, cette *Blanche-Neige* l'est aussi par la façon de la raconter, cette histoire. Comme dans tous ses spectacles, La Cordonnerie mêle joyeusement théâtre, cinéma et musique. Les images filmées de la vie d'Élisabeth et de Blanche sont doublées et bruitées en direct sur le plateau par Samuel Hercule et Métilde Weyergans. Ce mélange entre le bricolage artisanal du théâtre et l'image animée produit toujours de la poésie, et il est ici particulièrement juste, en permettant de jouer sur un réalisme légèrement décalé, dans lequel vient s'inscrire du merveilleux et de l'irrationnel, comme dans nos vies.

Le Figaro | Armelle Héliot | Décembre 2015
La Cordonnerie propose aux Abbesses un spectacle tout en musique, images et bruitages, très sophistiqué et précis formellement, très original par sa transposition. (…) À découvrir d'urgence. Même les plus petits se font à cette histoire décalée.

LA CORDONNERIE

Depuis 1997, nous développons au sein de La Cordonnerie un travail de création pluridisciplinaire qui entremêle théâtre, cinéma et musique que nous avons décidé d'appeler « ciné-spectacle ». Nos premières répétitions avaient lieu dans l'arrière boutique d'une Cordonnerie de la presqu'île de Lyon, et le nom est resté. De 2002 à 2007 la compagnie a été en résidence au Théâtre de Vénissieux, c'est à partir de cette époque que nous avons entrepris un travail de réécriture et d'appropriation de contes, matériaux d'une profondeur et d'une richesse inépuisable, dans des versions modernes et décalées, destinées à tous les publics, à partir de 6 ans ou 8 ans selon les propositions. Nous nous sommes aussi emparés d'œuvres a priori éloignées du jeune public comme *Hamlet* de Shakespeare et *Frankenstein* d'après le livre de Mary Shelley, deux monuments dont les thèmes universels résonnent auprès de tous.
Ce travail d'adaptation se poursuit par la réalisation d'un film muet. Ce dernier est ensuite projeté et accompagné par des musiciens, comédiens et bruiteurs qui créent en direct sur scène l'univers sonore du film grâce notamment à une multitude d'instruments et d'objets hétéroclites. Cinéma et Théâtre se font alors écho pour donner naissance à cet objet scénique totalement hybride où se côtoient recherche d'innovation technique (en matière de son, d'image, d'immersion du spectateur…) et esprit profondément artisanal.
Notre projet artistique s'inscrit dans une véritable recherche de décloisonnement des disciplines mais aussi des propositions dites « jeune public » et « adultes ». Nos créations se veulent réellement « tout public », chacun y trouvant des clés d'entrées différentes. Nous avons, en effet, toujours pensé que travailler en direction du jeune public, c'est avant tout créer des spectacles destinés à tous, teintés de nuances, d'éléments suggérés et de niveaux de lectures différents pour que chacun puisse s'approprier une histoire, en frissonner ou s'en émouvoir, quelque soit son âge, sa culture et son expérience de la vie. Travailler en direction du jeune public, c'est rechercher une forme d'universalité.
Depuis 2005, les cinq spectacles du répertoire de La Cordonnerie ont rayonné régionalement, nationalement et internationalement (Réseau Scènes Québec, Kids Euro Festival - Washington, Festival Le Fil - Rio de Janeiro, Instituts Français d'Algérie, Rotondes – Luxembourg…) pour un total de plus de 1000 représentations. Parallèlement à *Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin*, nous avons créé en novembre 2015 une petite forme spin-off *Udo, complètement à l'est* (courte pièce donnant la parole à l'un des personnes secondaires du premier opus et quasiment absent de la version originale du conte : le père de Blanche Neige).